

Audrey LAFARGE (2014) – *Entre plaine et montagne : techniques et cultures du Badegoulien du Massif central, de l'Allier au Velay*. Thèse de doctorat soutenue le 17 décembre 2014 à l'université Montpellier 3 devant le jury composé de W. E. Banks (examineur), F. Bazile (directeur de thèse), P. Bodu (examineur), J.-P. Bracco (rapporteur), S. Ducasse (rapporteur), D. Lefèvre (président du jury) et J.-P. Raynal (codirecteur de thèse).

L'OBJET de ce travail était la définition du Badegoulien en Auvergne par l'analyse de ses productions lithiques. Cette culture fait suite au Gravettien dans l'espace géographique considéré : seuls de très rares témoins du Solutréen la précèdent dans le département de l'Allier et aucun vestige du Magdalénien inférieur n'a encore été repéré à sa suite en Auvergne. Nous avons choisi d'étudier les industries lithiques badegouliennes suivant une approche descriptive fine privilégiant l'aspect techno-économique. Deux sites sont au cœur de ce travail : le Rond-du-Barry (Polignac, Haute-Loire), présentant des occupations en grotte dans un environnement de moyenne montagne, et la Contrée-Viallet (Gannat, Allier), site de plein air en plaine et à basse altitude. Les gisements de la Faye-Godet (Viplaix, Allier), du Blot (Cerzat, Haute-Loire : Virmont, 1981), de la Roche-à-Tavernat (Chanteuges, Haute-Loire : Bracco, 1992), de Cottier (Retournac, Haute-Loire), de la Grange-Jobin (Saint-Nizier-sous-Charlieu, Loire : Pasty et Alix, 2010) et de la Goutte-Roffat, niveau 4 (Villerest, Loire : Digan, 1993), ont été pris comme éléments de comparaison régionale.

La première partie présente l'évolution de la perception du Badegoulien, de sa lente reconnaissance à sa pleine acceptation par la communauté scientifique. Puis il est procédé à un état des lieux régional concernant les différents témoignages de cette culture et à l'examen des contraintes environnementales ayant pu avoir un impact sur la diversité des occupations. Les ressources en matières premières sont évaluées sur la base des travaux réalisés antérieurement sur le potentiel minéral régional et de l'évaluation pétroarchéologique des divers sites étudiés (V. Delvigne, thèse en cours) : la réflexion sur les matières premières joue un rôle primordial dans notre approche techno-économique.

La deuxième partie explicite la méthodologie utilisée lors de l'analyse technologique des industries du corpus. Elle est également l'occasion de préciser la terminologie, les fondements et les concepts sur lesquels prennent appui nos réflexions économiques.

La troisième partie, qui constitue l'essentiel de ce travail, est structurée en trois chapitres et concerne les analyses technologiques proprement dites. Le premier chapitre s'intéresse aux industries lithiques de la couche F2 du Rond-du-Barry (Haute-Loire), mises au jour lors des fouilles de R. de Bayle des Hermens (1986). Notre analyse techno-économique s'est appuyée sur la réévaluation des documents de terrain disponibles qui, intégrés dans un SIG global (industrie lithique, faune, industrie osseuse, parure, etc.), ont révélé l'existence d'erreurs d'attribution stratigraphique. Malgré des doutes persistants concernant de possibles mélanges non identifiés à

la fouille et l'absence de coordonnées associées à certains objets, l'industrie lithique présente des traits techniques et morphométriques permettant de proposer une subdivision spatiale en cinq secteurs liés à de multiples occupations de la grotte par divers groupes badegouliens. Les descriptions et résultats sont donc restitués par secteur et par type de matière première. Différentes hypothèses d'apports organisés des matériaux sur le site sont proposées et interrogent également sur l'introduction ponctuelle d'innovations techniques.

Le deuxième chapitre présente l'analyse techno-économique de l'industrie lithique de la Contrée-Viallet (Allier), fouillée en 1993 par l'AFAN sous la direction de G. Vernet (1995). Cette industrie, très homogène, présente une production d'éclats larges et épais utilisés comme supports d'outillage ou comme matrices pour la production d'éclats Kombewa, eux-mêmes supports de raclettes. Nos résultats soutiennent l'hypothèse d'une occupation de courte durée de ce site de plein air structuré.

Le dernier chapitre permet, sur la base des anciennes publications concernant les sites de Haute-Loire, d'évaluer la pertinence des éléments techniques associés au Badegoulien du Blot (niveaux 9 à 16) par J. Virmont, de constater les particularités techniques de la production en quartz déjà précisées par J.-P. Bracco à la Roche-à-Tavernat et de contextualiser nos observations sur l'industrie de la grotte Cottier (collection P. Bout) par des comparaisons bibliographiques avec celles de J. Virmont (1976). Concernant l'Allier, l'examen critique des industries du site de la Faye-Godet, issues de ramassages de surface par M. et M. Piboule, permet d'affirmer le passage de groupes humains au Badegoulien : les pièces de la Bertonne identifiées, élément technique jusqu'ici inexistant en Auvergne, soulignent en outre le potentiel et la variabilité technique du Badegoulien de ce département.

La quatrième partie de cette thèse est l'occasion de mettre en relation nos résultats avec ceux obtenus dans le département voisin de la Loire sur les sites de la Goutte-Roffat et de la Grange-Jobin. Le Badegoulien du Massif central apparaît *in fine* comme fortement structuré par trois grands traits techniques révélant un savoir-faire acquis et affranchi des contraintes environnementales : la présence de grands éclats robustes introduits dans de nouveaux schémas opératoires d'éclats ou de lamelles, la production d'éclats courts normalisés débités sur face inférieure d'éclat et le débitage de lamelles sur tranche transversale d'éclats. D'autres traits plus discrets apparaissent occasionnellement dans l'espace géographique considéré et semblent dépendre de la durée d'occupation et du type de site : production intégrée lames-lamelles ou pièces de la Bertonne par exemple. L'existence de

contacts réguliers entre groupes peut avoir permis l'intégration de nouvelles techniques dans le bagage technique culturel traditionnel ; à l'inverse, de rares contacts ou des contacts ponctuels, liés par exemple à des activités ciblées, ont pu conduire à une sorte d'isolat technique apparent dont seuls les traits techniques traditionnels seraient perçus. Cette réflexion permet de proposer une modélisation des influences techniques du Badegoulien dans un espace auvergnat élargi.

Cette dernière partie s'achève par la mise en contexte extra-régionale de l'ensemble des résultats obtenus. Cette thèse, premier pas vers la compréhension de la structure techno-culturelle du Badegoulien auvergnat, demande maintenant à être prolongée par la poursuite de l'étude des collections anciennes mais surtout par le retour à une dynamique de terrain raisonnée dans un espace au potentiel important mais encore sous-exploité.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAYLE DES HERMENS R. DE (1986) – Le Magdalénien du Velay et la grotte du Rond du Barry, Polignac (Haute-Loire), *Bulletin de la Société d'étude et de recherches préhistoriques des Eyzies*, 35, p. 43-50.
- BRACCO J.-P. (1992) – *Le Paléolithique supérieur du Velay et de ses abords : recherches sur la dynamique des peuplements et*

l'occupation du sol dans un milieu volcanique de moyenne montagne, thèse de doctorat, université Aix-Marseille, 229 p.

- DIGAN M. (1993) – *Approche techno-économique du matériel lithique magdalénien de la Goutte-Roffat (Loire)*, mémoire de DEA, université Paris I, 78 p.
- PASTY J.-F., ALIX P. (2010) – Nouvelle approche du site badegoulien de la Grange Jobin à Saint-Nizier-sous-Charlieu (Loire), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 107, 3, p. 489-505.
- VERNET G. (1995) – *Structures fossoyées protohistoriques. Habitat du Paléolithique supérieur. Gannat « la Contrée Viallet »*, rapport final d'opération, DRAC Auvergne, Clermont-Ferrand, 115 p.
- VIRMONT J. (1976) – Grotte de Cottier à Retournac, étude préhistorique, *Nouvelles archives du muséum d'histoire naturelle de Lyon*, 14, p. 5-18.
- VIRMONT J. (1981) – *Le bassin de l'Allier au Paléolithique supérieur. Industrie et phases de peuplement*, thèse de troisième cycle, université Aix-Marseille, 378 p.

Audrey LAFARGE
UMR 5140 « Archéologie
des sociétés méditerranéennes »
390, avenue de Pérols
F-34970 Lattes